

# Brigitte Barèges, la synthèse et la détermination

**Chef de file de l'UMP pour les prochaines élections régionales, le député-maire de Montauban Brigitte Barèges se confie et affiche son envie de vaincre à l'heure où les sondeurs lui prédisent le pire. Rencontre.**

Les lecteurs de La Dépêche du Midi ont récemment appris qu'un sondage CSA donnait Martin Malvy «loin devant». En effet, la côte de notoriété / popularité du président de Région (il faut connaître le candidat et en avoir «plutôt une bonne opinion») atteint les 57 %; celle de Brigitte Barèges 16 % (Gérard Onesta pour Europe Ecologie est crédité de 14 %). Cette nouvelle ébranle-t-elle le député-maire de Montauban ? Vissé sur son siège, le regard franc, le chef de file de l'UMP pour les prochaines élections régionales martèle ses vérités. «C'est pareil à chaque fois», souffle Brigitte Barèges, «en 2007, j'ai eu un mauvais sondage lors d'une rencontre avec Alain Marleix. Mon taux de notoriété était bon mais les simulations me voyaient perdante. Je n'ai parlé à personne de cette histoire. Et nous avons gagné. Cela a été la même chose en 2008. Ces péripéties me galvanisent. Je suis bien consciente que cela sera difficile mais ce n'est pas impossible. Je suis très décontractée. Je n'ai rien à perdre. Je suis dans le même état d'esprit qu'en 2001. Et j'ai depuis l'expérience du terrain. Je dis que rien n'est joué. Un sondage a été publié ? Certains ont voulu calmer leurs troupes face à la peur d'Europe Ecologie. Ils sont divisés. En tout cas, je ne lâcherai pas prise». Ses adversaires politiques sont prévenus.

Dans son bureau où de célèbres Montalbanais sont mis à l'honneur (Ingres, Olympe de Gouges), cette femme née en 1953 à Toulouse évoque sans fard son parcours. Fille du docteur Jean-Paul Taurines, conseiller général gaulliste du Tarn pendant 18 ans, elle est l'aînée d'une famille de 8 enfants. «J'ai d'abord suivi des études de Lettres classiques», raconte celle qui a «dévoré» les œuvres de Jules Verne, Alexandre Dumas, Albert Camus, Edmond Rostand ou Jean Giraudoux, «puis le Droit s'est imposé à moi. Peut-être ai-je été influencée par la lecture de *Chiens perdus sans collier* de Gilbert Cesbron qui traite d'un juge des enfants...». A ses réussites (licence de Droit privé, certificat d'études judiciaires et de criminologie, DESS Droit notarial, exercice de la profession d'avocat depuis 1976 en étant spécialisée dans les questions de Droit rural, de surendettement et des violences faites aux femmes et aux enfants) s'ajoute la culture de valeurs. «J'ai découvert le monde de l'agriculture en épousant un arboriculteur et il faut d'ailleurs que cet enjeu



soit bien considéré car l'agriculture est aussi importante que l'aéronautique en termes d'emplois, d'exportations et de devises. Mon mari, ensuite, était protestant. Nous avons finalement reçu une double bénédiction», se souvient le maire d'une ville «marquée par les guerres de religion». C'est non sans fierté qu'elle cite aujourd'hui «Montauban espérance» (rencontres périodiques entre responsables religieux) au rang des «avancées» qu'elle a initiées.

## Dénoncer le «matraquage fiscal»

Ses convictions ? Brigitte Barèges ne cache pas que son père a tenu un rôle déterminant auprès d'elle. «C'était un humaniste, un médecin littéraire !», confesse-t-elle, «et c'était un très bon ami de Jacques Limouzy. Quand j'étais petite, j'adorais les écouter débattre. Je crois qu'il a fondé mon premier acte politique en me bombardant, à l'époque, président du comité de soutien local de Jacques Chaban-Delmas». Plus tard, elle participe à la fondation de l'association Forum Démocratie Justice avec l'ancien juge Thierry Jean-Pierre («J'avais l'exemple de papa et le contre-exemple des socialistes des années 1990. La maîtrise des dépenses publiques relève simplement de l'honnêteté», lance-t-elle) et adhère au RPR (1993) avant de l'emporter aux municipales en 2001 (réélue en 2008) et aux législatives de 2002 (réélue en 2007). Elle s'appuie désormais sur son bilan (Montauban a gagné 400 entreprises et 4000 emplois depuis 2001, a connu une baisse de 70 % des crimes et délits constatés et obtenu en 2008 le premier prix de la Fondation Abbé Pierre pour la construc-

tion de logements sociaux) pour solliciter un autre mandat (Brigitte Barèges est par ailleurs présidente de la communauté d'agglomération Montauban Les Trois Rivières depuis 2001). «Je dénoncerai le matraquage fiscal durant la campagne. Les impôts régionaux ont tout de même augmenté de 30 % depuis 2004. Puis je suis étonnée de voir que l'économie ne représente que 3 % dans le budget de Martin Malvy. Nous devons modifier ce camembert car Midi-Pyrénées a besoin d'un vrai plan de relance pour sauver notamment les industries traditionnelles. L'actuel

président se contente d'une communication perpétuelle. Ce sont des réunions, des commissions et des études. Voilà l'immobilisme», lâche-t-elle tout en voulant «désenclaver le territoire et créer des liens jusqu'au fin fond de l'Aveyron» quitte à utiliser des «voies routières en attendant le TGV». Sa volonté de «créer des synthèses» n'a d'égale que son «envie de servir et d'aller plus loin». Les chiffres annoncés ? Ils ne suscitent «aucune crainte». La preuve : Brigitte Barèges se voit «devant au soir du premier tour».

Vincent Aufrère